

Se raconter dans un blog: une expérience pour guider les enseignants FLE à la réflexivité

Giuliana Dettori

ITD (Istituto Tecnologia Didattiche), CNR, Gênes (Italie)

Valentina Lupi

Université de Gênes, Italie

Résumé

Cette étude a été réalisée lors d'une expérience pédagogique menée dans un cours de « Technologies multimédia en classe » destinée aux enseignants FLE en formation. L'activité proposée a consisté à utiliser la technique du récit à l'intérieur d'un blog dans le but d'activer la réflexivité des futurs enseignants. L'analyse de leurs productions dans le blog et des questionnaires soumis nous permettront de montrer que l'utilisation du blog a contribué à exploiter au maximum les potentialités de la technique de la narration. La réflexion sur soi a été réellement activée : le partage de l'expérience et des vécus personnels a joué un rôle prépondérant pour une communion révélatrice de nouvelles possibilités d'utilisation des technologies. Les étudiants ont montré qu'ils avaient compris le rôle de l'outil technologique dans ce genre d'activité et apprécié l'utilisation de la technologie non pas en tant que but mais comme outil pour atteindre un objectif pédagogique.

MC : Formation enseignants, blog, narration, réflexivité, FLE

Abstract

This study was realized during a pedagogical experience carried out in a course "Multimedia technology in the classroom" addressed to trainee teachers in Foreign languages (French). The proposed activity consisted in using narrative in a blog with the aim to boost trainees' reflection. The analysis of their blog productions and of their answers to an end-of-course questionnaire show that using a blog helped us exploit the potential of narrative to achieve the proposed aims. Self-reflection was actually activated; sharing personal experiences played a major role in this sense. Moreover, trainees showed to understand the role of the technological tool in this kind of activity and appreciated technology use not much as an end in itself but as a tool helping to reach a technological aim.

KW : Teacher training, blog, narrative, reflection, Language (French) teaching

Introduction

Il sera question dans cette étude de faire état ici des résultats d'une recherche-action telle qu'elle a été redéfinie par F.Demaizière et J.-P. Narcy-Combes (Demaizière & Narcy-Combes 2007). Nous avons mis en place ce dispositif suite à des réflexions liées à nos recherches en didactique des langues, à la connaissance de notre réalité scolaire et de la situation de la formation enseignants en Français Langue Etrangère dans notre région.

Contexte et dispositif

Le cours « Technologies multimédia en classe » est destiné aux enseignants en formation FLE – Français Langue Etrangère - de la SSIS (*Scuola di Specializzazione per l'Insegnamento Secondario*¹) de l'Université de Gênes. Cette école, dont les cours se distribuent sur deux ans, permet aux étudiants d'obtenir l'habilitation à l'enseignement d'une discipline scolaire en Italie au niveau supérieur (collège, lycées et écoles professionnelles). Le niveau demandé à l'inscription est bac+5, ou l'ancienne « maîtrise » (bac+4). Dans la filière enseignement des langues étrangères, les cours s'articulent sur 4 domaines : *Area 1* (toutes disciplines confondues) ; *Area 2* (langues étrangères) ; *Area 3* (cours plus ciblés sur l'enseignement de la discipline dont les étudiants obtiendront l'habilitation) ; *Area 4* (stages dans les écoles).

Le cours « Technologies multimédia en classe » en 2008 (*Area 3, Lingua Francese*) avait le but d'illustrer les différentes possibilités d'utilisation des TIC (Technologies de l'Information et de la Communication) dans l'enseignement du Français Langue Etrangère (FLE). Le module s'étalait sur 6 semaines² (21 heures, en présence). Le programme du cours a traité plusieurs sujets concernant le ALAO (Apprentissage des Langues Assisté par Ordinateur ou CALL, *Computer Assisted Language Learning*), y compris l'utilisation du blog en classe.

Pour que les étudiants puissent se trouver confrontés aux problèmes liés à l'utilisation du blog en classe, nous avons créé une situation réelle, un blog en ligne avec des consignes et des échéances, qui aurait pu leur servir de modèle mais également les faire réfléchir sur certaines problématiques concernant cet outil et sur certains sujets.

Nos objectifs étaient les suivants :

- confronter les étudiants aux problèmes techniques du blog (comment créer et organiser un blog) ;
- les faire réfléchir sur la gestion du blog (comment pousser et motiver les élèves à écrire et à commenter les articles).

Mais nous voulions également :

- faire écrire les étudiants en langue étrangère (production écrite) ;
- faire réfléchir les étudiants sur des thématiques pouvant les aider dans leur enseignement en général.

Pour atteindre ce dernier objectif, nous avons créé des consignes qui relevaient de la technique du récit. De telle sorte, l'expérience avait pour but d'inciter les enseignants à utiliser les TIC, voire le blog, ainsi que de les conduire à une réflexion sur leur profession d'enseignants de langue française par le biais de cette technique.

Pourquoi le blog ?

Nous avons choisi le blog surtout pour la facilité d'utilisation en tant qu'outil pour les enseignants, en particulier en vue de son emploi en classe avec les élèves. Apparue en 1996 aux Etats-Unis, les premiers blogs consistent en de courts textes, listes de liens commentés. Ensuite, ils ont été utilisés en tant que journaux personnels centrés sur l'expérience personnelle des diaristes, ou comme carnets de notes sur un thème, un projet ou une production en relation avec l'auteur (Blood 2001). « Outil intermédiaire entre les pages web personnelles et la communication asynchrone » (Soubrié 2006), il s'agit de l'outil principal de partage de la connaissance sur Internet et il fait désormais partie de la vie des jeunes. Il serait souhaitable que l'enseignant sache l'utiliser et exploiter ses potentialités.³

De moins en moins manifestation du simple besoin d'exister (fonction qui semble être remplacée par les *social networks* comme Facebook), le blog est actuellement très utilisé comme espace commun de travail. Sa facilité d'utilisation, la publication dans le Web, la création d'une communauté qui aurait pu (et qui peut en général) vivre à long terme, sont les éléments qui nous ont poussé à explorer cet outil. En contexte de formation, il a été souvent utilisé en tant que « carnet de bord » - soutien à la métaréflexion (Brodin 2008), mais aussi comme outil pour toucher des aspects liés à l'interculturel (Develotte 2006, Domp martin-Normand 2008).

La technique du récit a déjà été utilisée dans le blog, surtout dans le cadre d'ateliers d'écriture collaborative, même dans un contexte de FLE⁴. Mais il s'agissait d'un exercice littéraire poussant à la promotion de la production écrite, ce qui n'était pas le seul but de notre cours. Notre but était plutôt de mener les étudiants à formuler une réflexion sur leur profession d'enseignant à partir de leur expérience en tant qu'étudiants. La technique du récit s'avérait donc utile et pertinente.

La technique du récit

Pourquoi « se raconter », au lieu simplement de « réfléchir » ? Parce que de nombreux travaux de recherche soulignent que l'emploi d'histoires et de narrations dans l'apprentissage aide à la compréhension et soutient la réflexion (Dettori & Paiva 2008). La narration est une manière naturelle de s'exprimer pour les individus de tout âge et de tout pays (Bruner 1990, Schank 2000); son caractère particulièrement agréable et informel conduit le narrateur, ainsi que celui qui « écoute » ou celui qui « lit », à se former une configuration mentale d'une séquence d'événements, à construire des liens autrement difficiles à voir, et donc à mieux les comprendre (Ricoeur 2005). Les événements racontés constituent donc un seul objet - ce que de nombreux auteurs appellent « configuration » - où chaque partie contribue à la signification globale qui, en même temps, donne signification à ces événements (Bruner, 2003).

Les narrations se concentrent sur des faits et peuvent constituer un bon point de départ pour la réflexion, qui risquerait, autrement, de rester abstraite (Dettori & Morselli 2008). Ce n'est pas surprenant, donc, que des activités fondées sur cette technique sont de plus en plus utilisées dans la formation des enseignants (e.g Dolk & Den Hertog 2006 ; Boling 2007).

Nous ajoutons que des travaux récents sur la mise en récit d'expériences biographiques dans un cadre d'apprentissage linguistique et interculturel (Molinié 2006 ; Develotte 2006) ou dans des cadres de formation d'enseignants sous forme de journaux d'apprentissage (Perregaux 2002 ; Perregaux 2006 ; Causa & Cadet 2006) montrent qu'il s'agit d'une technique de plus en plus utilisée dans les pratiques d'enseignement-apprentissage.

Description de l'activité

Nous avons donc organisé une activité basée sur la technique du récit à l'intérieur d'un blog.

Nous avons créé le blog ensemble, en classe, sur « Le Web pédagogique », un réseau dont la connaissance s'avère très utile pour les enseignants de français.⁵

Les étudiants devaient « rendre » deux travaux (c'est-à-dire poster deux articles de blog) avec des échéances ponctuelles, à une distance de 10 jours. Chaque article avait une longueur définie, entre 2000 e 3000 caractères. Les autres étudiants avaient 4 jours pour « réagir » dans les commentaires (avant un cours en présence).

Les consignes (sur l'article et les commentaires) étaient les suivantes :

- 1) Le bon prof en langue. Partie 1: « Racontez des expériences vécues personnellement dans votre cursus d'étude. Ces récits doivent être liés à des enseignants positifs ou négatifs. L'article doit contenir également une réflexion sur “qui est” et “comment est” le bon

enseignant en langues étrangères (actions, caractéristiques, connaissances, etc.) ». Partie 2 : « Donnez votre profil d'étudiant en racontant d'éventuelles anecdotes ».

Phase commentaires : « Commenter les expériences de vos collègues en reprenant certains éléments que vous estimez importants ».

2) La passion pour le français/la France/la francophonie. « Racontez comment elle est née et quelles sont les raisons qui vous ont portés à vouloir enseigner cette langue, à travers des anecdotes personnelles ».

Phase commentaires : « Ciblez sur certains éléments des récits qui sont liés à la francophonie et qui peuvent être exploités pour augmenter la motivation des étudiants en classe de FLE ».

Au moment de la première consigne, nous nous sommes également posé la question de comment pousser les étudiants à écrire des commentaires sur les articles des collègues. C'est toujours la grande préoccupation des activités supportées par le blog (Nielsen 2006). Dans ce but, nous leur avons demandé de ne pas signer les articles (en écrivant en tant que créateurs du blog) et de « découvrir » (en essayant de deviner à travers les commentaires) qui étaient les étudiants qui se cachaient derrière ces descriptions, outre de commenter les expériences des collègues. De cette manière, une tâche obligatoire prenait la forme de jeu.

Nous aurions voulu créer un autre jeu dans le deuxième article, mais, ni nous ni les étudiants n'avons trouvé d'autre escamotage pour activer un nouveau jeu ; nous avons donc proposé la même démarche (deviner qui avait écrit l'article), ce qui a été apprécié encore plus que la première fois, puisqu'il devenait un instrument pour approfondir la connaissance des collègues sur la base du style de rédaction et du contenu des expériences narrées.

Etude de l'expérience

Contexte

Le groupe des participants à cette expérience était composée de 11 étudiantes ; la moyenne de leur âge était 35 ans. Elles n'étaient pas passionnées de TIC mais plutôt réticentes quant à leur utilisation avec les élèves (leur vision était toujours liée aux activités en autodidaxie en salle informatique). Elles avaient utilisé le blog seulement à l'occasion d'un autre cours SSIS de l'Area 1 (domaine général).

Une fois l'activité proposée, les étudiantes ont exprimé des doutes liés au manque de temps (presque toutes enseignaient en tant que précaires à l'école), mais aussi quant à l'utilité de l'activité pour leur formation ou comme exemple d'activité à proposer aux étudiants. En

général, elles étaient plutôt sceptiques et assez fatiguées à la fin de l'année (il s'agissait de leur dernier cours de la deuxième année, juste avant l'examen final de la SSIS et l'examen d'habilitation).

Mais l'activité étant obligatoire et évaluée en vue de l'examen final (le 10% sur la note finale), elles s'y sont mises de bon gré et elles ont finalement participé à cette activité en respectant toutes les consignes⁶ et, en plus, avec enthousiasme !

Nous ajoutons que le nombre élevé de réactions dans les commentaires a été influencé, peut-être, par la décision d'utiliser les activités du blog comme trace pour la construction, pendant le cours en présence, d'un document : il s'agissait d'une sorte d'« aide-mémoire » pour les enseignants de langue, sur ce qu'on devrait et qu'on ne devrait pas faire. Cela dans l'idée d'une approche ciblée sur une tâche ayant un sens pour le groupe (Conseil d'Europe, 2001, Ellis, 2004).

Analyse des productions

La plupart des étudiantes ont publié l'article avant la date prévue, en particulier la deuxième consigne. Des récits plutôt longs (en moyenne 2650 caractères), dont certains révélaient des talents d'écrivain et un grand plaisir à se raconter. Cinq titres (« Le cancre », « Je me souviens.. », « Construction d'une expertise ou... mémoires », « Souvenir d'étudiante », « Nostalgie d'une lycéenne ») révèlent des références à la littérature et une envie de se sentir écrivains à plein titre. Attention au détail, expression des émotions, images fortes, recherche stylistique, etc., pour des « écrivains en herbe ». Voilà quelques extraits en guise d'exemple :

Des descriptions :

*« C'était un homme grand, proportionné, cheveux noirs, visage carré, lunettes rectangulaires, lèvres serrées et très fines. Son allure, son apparence et son ton de voix déterminé me faisaient perdre confiance en moi, au début, il me terrorisait ».*⁷

Les souvenirs se mêlent aux descriptions... :

« « Souffler comme un bœuf »..... « Etre le dindon de la farce ».....« Etre (ou vivre) comme un coq en pâte ».....[...].....les gallicismes,les expressions idiomatiques,...les proverbes.... une mixture de sens de torture mêlé à une fascination que je ne savais pas décrire....et toutes ces poésies par cœur, une par semaine.....ennuie et curiosité qui jouaient à s'attraper C'était le prof de français pendant les deux premières années du Lycée, pas dans cette villeUn homme très grand, imposant comme le ton de sa voix, comme son accent du Sud de la France....j'étais sûre il avait été un homme très beau dans sa jeunesse.... ces yeux bleus comme la mer que désormais ne distinguaient presque plus les mots écrits » .

... et à la réflexion sur soi :

« A l'époque je ne souhaitais que m'amuser dans le jardin immense de l'école et cela ne s'accordait pas avec la devise de mon institutrice : travailler sérieusement, même pendant le week-end, quand il fallait apprendre pour chaque lundi un long poème... [...] J'étais une petite fille rebelle, qui essayait de s'opposer, à sa manière, à cette dureté injustifiée. Bref, nous avons été sauvés par un gentil espagnol, qui a décidé d'épouser la vieille fille et de l'amener avec lui en Andalousie. Là une jeune maîtresse est arrivée : elle nous a fait découvrir la joie d'aller à l'école, de collaborer tous ensemble à la réalisation de projets pédagogiques à notre portée, d'explorer la nature. A partir de ce moment, je me suis réconciliée avec les études en devenant une petite écolière enthousiaste et volontaire. »

Ces récits ont poussé, en effet, les étudiants à la réflexion, ainsi que l'admettent les étudiantes elles-mêmes :

« Je m'aperçois en écrivant ces réflexions, qu'au fond je l'ai apprécié et estimé ».

« Madame Guerra était le prof du « triennio » et, en dépit de son mon, elle était calme et très patiente (même trop calme, des fois elle n'arrivait pas à gérer la classe...).[...] Mais on comprenait qu'elle aimait sa discipline, elle était capable de transmettre la curiosité envers la langue et une certaine passion pour l'étude et elle savait enseigner le FOS ».

« Je me rappelle encore cette expérience avec une grande tristesse pour ce que je n'ai pas pu apprendre. ».

La partie dans laquelle les étudiantes se racontent en tant qu'élèves est également intéressante. Elles ont accepté de se mettre en jeu (comme le montre le titre « Le cancre », d'ailleurs le récit le plus court qui débute ainsi : « *Je déteste l'école, étudier et les examens... Cela a été mon "credo" jusqu'à la fin de l'Université!!!* »), et de « jouer le jeu » : une étudiante s'est d'ailleurs décrite de telle sorte pour brouiller les pistes :

« Moi, j'étais un garçon maladroit et emprunté, bas et gros, mais assoiffé de connaissance et de culture, j'aimais les littératures, l'histoire de l'art et l'art même, le cinéma et la nouvelle vague, Truffaut et Hitchcock, j'aimais écrire, dessiner, apprendre les langues étrangères et lire Camus et Sartre mais surtout Céline et son langage aux visions d'un réalisme écrasant, mais avant tout j'aimais rire et encore j'adore l'ironie qui m'aide à voir les choses du monde d'une façon moins terrible ! ».

L'anonymat a peut-être aidé à être plus sincères : « *J'étais une élève sélective : je n'étudiais pas beaucoup ce que je n'aimais pas* » ; ou encore :

« Comme élève je préférais les derniers bancs pour parler plus librement avec mes camarades, écouter de la musique et ne pas suivre les matières que je n'aimais pas ou qui m'ennuyaient ».

Des timides, mais également des passionnées :

« J'avais un fiancé super super beau, mais.... j'étais tombée amoureuse de

Rimbaud!!! Je gardais toujours une photocopie agrandie de son visage (avec de petits coeurs dessinés !) et je connaissais ses poèmes par coeur..... ».

Nous croyons qu'en demandant seulement de décrire ou de réfléchir, au lieu de narrer, nous n'obtiendrions pas les mêmes résultats et la même ouverture sur soi.

Les commentaires (en nombre de 98 sur 11 articles) ont été constructifs : si une partie essayait de deviner l'auteur de l'article, dans la plupart des cas (selon ce que la consigne indiquait) certains éléments étaient repris pour amener à une réflexion :

« [...] je partage tes idées. Se souvenir de son expérience peut être la clé pour communiquer avec nos élèves, et les aider » ;

ou encore :

« Objectivité et enthousiasme, deux caractéristiques qui font le profil du prof. Un prof qui se montre impartial est apprécié par ses élèves, peut-être même plus respecté. L'enthousiasme nous éloigne du piège d'une didactique fade qui se réduit à une émission d'informations. La didactique vive et active est nécessaire pour l'apprentissage des élèves et pour notre motivation. »

Analyse des questionnaires

Pour évaluer l'expérience, un questionnaire en 14 points a été soumis aux étudiants. Nous reprenons ici trois des cinq questions fermées : les étudiantes devaient choisir une réponse sur une échelle Likert de 1 à 5.

1. Vous êtes-vous amusées à raconter ? (Figure 1)

Echelle Likert	1	2	3	4	5
Nombre d'étudiantes	0	1	4	4	2

Résultat : moyenne 3,64, déviation standard 0,92, médiane 4.

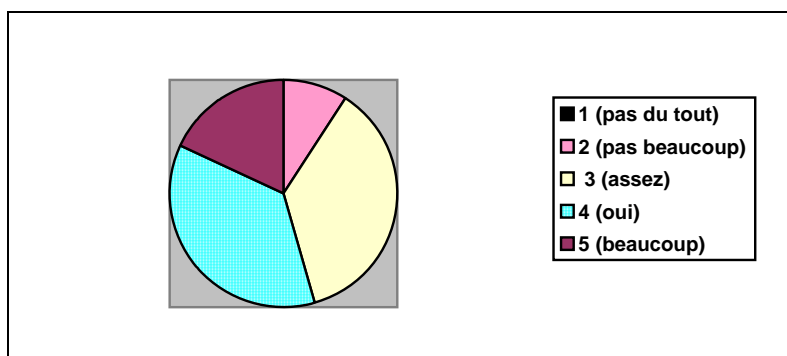


Figure 1

2. Raconter vous a-t-il aidé à comprendre vous-mêmes ? (Figure 2)

Echelle Likert	1	2	3	4	5
Nombre d'étudiantes	0	4	3	2	2

Résultat : moyenne 3,18, déviation standard 1,17, médiane 3.

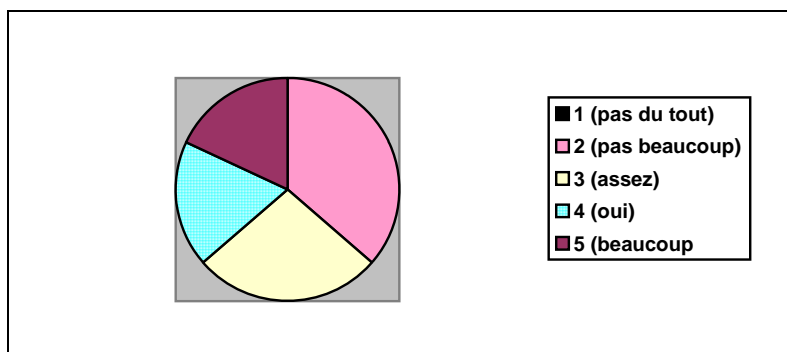


Figure 2

Il paraît donc que cet aspect n'est pas considéré comme le plus important. C'est en effet jugé légèrement plus utile, dans la compréhension de soi, de lire les autres :

3. Lire les autres vous a-t-il aidé à comprendre et réfléchir ? (Figure 3)

Echelle Likert	1	2	3	4	5
Nombre d'étudiantes	0	0	6	2	3

Résultat : moyenne 3,73, déviation standard 0,90, médiane 3.

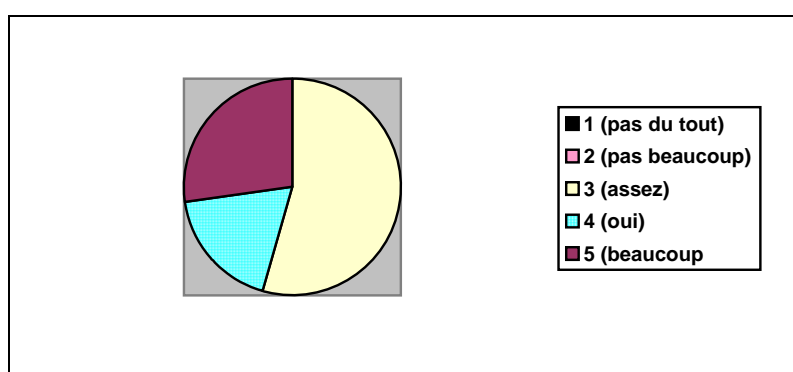


Figure 3

Des questions ouvertes complétaient et enrichissaient ces informations.

Les étudiantes ont exprimé leur opinion sur l'utilité de l'activité, en particulier pour les raisons suivantes : communiquer, écrire en langue étrangère, réfléchir, utiliser l'ordinateur pour écrire, se comprendre, mais aussi pour utiliser le blog en classe et en général pour mieux connaître les TIC.

A la question sur ce qu'elles ont aimé le plus, les étudiantes ont répondu : « lire les autres et partager les récits » (3 étudiantes), « jouer à deviner les autres » (3 étudiantes), mais aussi « réfléchir sur le rôle du bon prof » (2 étudiantes), « se raconter » (2 étudiantes), « communiquer », « faire des comparaisons » (2 étudiantes). Moins d'intérêt, mais également cités, le plaisir de réfléchir sur soi, d'analyser les expériences, de se souvenir, d'écrire les commentaires.

Si elles ont appris à créer et utiliser un blog, elles ont eu également l'occasion de connaître les autres, ce qui est, à notre avis, un aspect important. Ecouter, collaborer, comprendre les exigences d'autrui a été également jugé profitable.

D'ailleurs, cette idée est confirmée dans les réponses à la question suivante : « vous croyez avoir appris le plus en racontant ou en lisant les autres ? ». 7 étudiantes ont répondu « en lisant », et 4 dans les deux activités.

La technique du récit a été perçue comme un outil pédagogique capable de stimuler l'expression et la communication. Les sujets des narrations ont amené les étudiantes à réfléchir sur le rôle de l'enseignant en langues mais également sur elles-mêmes, en tant que personnes capables de susciter l'appréciation d'autrui. D'ailleurs, la narration a été jugée utile à l'école surtout pour l'autoréflexion, pour donner l'occasion d'écrire en langue étrangère, mais aussi pour développer les capacités créatives des étudiants, socialiser, motiver.

Le blog, soudé avec cette technique, a permis en plus l'immédiateté de lecture, qui est aujourd'hui très importante pour les jeunes, qui ont l'habitude, sur Internet et avec les téléphones portables, à une immédiateté de la communication. L'encadrement dans le blog a permis de mettre l'accent sur la facilité d'utilisation et le plaisir de l'échange et de la communication. La possibilité de se confronter et de partager l'expérience a été jugée profitable dans une utilisation réelle en classe avec les étudiants.

En tout cas, les réponses à la question sur ce qu'elles pensaient avoir appris avec cette activité, touchent les sujets suivants : comment utiliser un blog (9 réponses), réfléchir sur soi-même et connaître les autres (2 réponses). Une seule occurrence pour les réponses suivantes : renforcer l'esprit critique, comprendre les exigences des élèves en se souvenant de ses propres expériences, écouter les autres, collaborer, valider l'importance du jeu.

Conclusions

Si nous reprenons les objectifs généraux que l'on s'était posés, nous remarquons que les étudiantes ont sûrement appris à utiliser le blog d'un point de vue technique. 10 étudiantes sur 11 ont déclaré avoir changé positivement leur attitude par rapport au blog. En plus, elles sont

entrées en contact avec le réseau du « Web Pédagogique »⁸.

Elles ont bien vu qu'il faut « pousser » les étudiants à écrire les commentaires, ce qui n'est pas toujours évident. C'est-à-dire créer des jeux, mais aussi faire en sorte que les commentaires servent à construire quelque chose après, un document final (l'« aide-mémoire » pour le bon professeur dans notre cas), le but de l'activité du blog. La réaction fin à soi n'est pas finalement très facile dans le contexte scolaire.

Notre blog est resté, et il voulait rester, plutôt « restreint ». Notre priorité n'était pas la communication avec la blogosphère. Il s'agissait pour nous de créer un espace commun de travail, sans besoin d'entrer en contact avec d'autres communautés. Une perte en termes de fonction sociale de l'écriture, aspect jugé important en contexte d'Internet, et pour cette raison nous l'avons souligné pendant les cours. Avons-nous perdu en motivation, induite par la publication en ligne ? Nous ne croyons pas, la motivation était toujours là. La présence de notre groupe suffisait. D'ailleurs, nous avons remarqué que les étudiantes se sentaient complètement libres d'écrire : elles écrivaient pour elles-mêmes et pour le groupe⁹, et pas du tout pour l'enseignant, comme le montrait le contenu et la forme de leurs articles ainsi que l'enthousiasme démontré.

La technique du récit a permis de faire travailler de façon agréable et profitable les étudiants en production écrite en langue étrangère (sans insister sur la correction formelle sur le blog, qui n'était pas à notre avis le lieu adapté dans notre expérience¹⁰). Elle a permis de fondre la réflexion à l'expérience personnelle; elle a ainsi rendu cette réflexion plus concrète et riche en signification.

L'activité devait aussi aider les étudiantes à être de meilleurs enseignants à travers l'activation de la réflexivité, ce qui a été mis en lumière dans les réponses à une question explicite du questionnaire.

Beaucoup d'aspects liés à la culture francophone ont surgi dans les récits, aspects qui peuvent être utilisés en classe. L'activité a donc permis d'enchaîner un échange et un partage au sujet de la francophonie. La culture a pris une place importante dans le cours, chacun apportant ses expériences et ses connaissances personnelles.

On peut ajouter que cette expérience nous a permis également de prolonger, à distance, les activités du cours ; cela a rendu notre module plus riche et les étudiants ont travaillé plus (et avec plaisir) pour se préparer à l'examen final.

Bibliographie

BLOOD, Rebecca. *Weblogs : a history and perspective*. [S.l.] 2001. Disponible sur : http://www.rebeccablood.net/essays/weblog_history.html (consulté le 28.07.2008).

BOLING , Erica C. *Linking technology, learning and stories : implications from research on hypermedia video cases*. Teaching and Teacher Education, 2007, 23, p.189-200.

BRODIN, Elisabeth. *Réflexivité instrumentée en contexte de stage à l'étranger*. JOCAIR' 2008: Journées Communication et Apprentissage Instrumentés en Réseau, 2008. Université d'Amiens (en publication).

BRUNER, Jerome. *Acts of meaning*. Cambridge : Harvard University Press, 1990.

BRUNER, Jerome. *Making Stories*. Cambridge : Harvard University Press, 2003.

CONSEIL DE L'EUROPE. *Cadre européen commun de référence pour les langues*. Paris : Didier, 2001. Disponible sur : <http://www.coe.int/T/DG4/Portfolio/documents/cadrecommun.pdf> (consulté le 19.07.2008).

DEVELOTTE, Christine. *Le journal d'étonnement. Aspects méthodologiques d'un journal visant à développer la compétence interculturelle*. In BLANC, Nathalie, VARGA, Renata. Rapport de stage et mémoire professionnel, normes, usages et représentations. Lidil n° 34. Grenoble : Ellug, 2006, p. 105-124.

DEMAIZIERE, Françoise, NARCY-COMBES, Jean-Paul. *Du positionnement épistémologique aux données de terrain*. Cahiers de l'ACEDLE, 2007, n° 4, p. 1-20. Disponible sur : http://acedle.u-strasbg.fr/article.php?id_article=602 (consulté le 12.08.2008).

DETTORI, Giuliana, MORSELLI, Francesca. *Accessing knowledge through narrative context*. In KENDALL, Mike, SAMWAYS, Brian (eds.), Learning to live in the knowledge society. New York : Springer, 2008, p. 253-260.

DETTORI, Giuliana, & PAIVA, Ana. *Narrative Learning in technology-enhanced environments*. In LUDVIGSEN, Sten, BALACHEFF, Nicolas, DE JONG, Ton, LAZONDER, Ard and BARNES, Sally (eds.), Technology-enhanced learning: Principles and products. New York: Springer (in print).

DOLK, Maarten, DEN HERTOOG, Jaap. *Teachers' storied lives: narratives in teacher education*, Proceedings NILE 2006, città P. Brna ed., 2006, p. 13-26.

DOMPMARTIN-NORMAND, Chantal. *Des étudiants d'ailleurs construisent ici un blog communautaire*. Les Cahiers de l'Acedle, 2008, n°5, en publication.

ELLIS, Rod. *Task-based Language Learning and Teaching*. Oxford : Oxford University Press, 2003

NIELSEN, Jakob. *Participation Inequality: Encouraging More Users to Contribute*. Alertbox. [S.l]. 2006. Disponible sur : http://www.useit.com/alertbox/participation_inequality.htm (consulté le 19.08.2008).

RICOEUR, Paul. *Hermeneutics and the human sciences*. Edited and translated by J.B. Thompson (17th edition). Cambridge : Cambridge University Press, 2005.

SHANK, Roger C. *Tell Me a Story: Narrative and Intelligence*, 3rd printing, Evanston, IL : Northwestern University Press, 2000.

SOUBRIE, Thierry. *Le blog : retour en force de la « fonction auteur*. JOCAIR' 2006: Premières Journées Communication et Apprentissage Instrumentés en Réseau, 2006. Université d'Amiens.

SOUBRIE, Thierry. *Images de soi dans un blog professionnel d'enseignants stagiaires*. In LAMY, MANGENOT, NISSEN (coord.). Actes du colloque « Echanger pour apprendre en ligne » (EPAL). Grenoble, 7-9 juin 2007. Disponible sur : <http://w3.u-grenoble3.fr/epal/pdf/soubrie.pdf> (consulté le 19.08.2008).

SPRINGER, Claude. *Du journal intime aux réseaux sociaux*. Le Français dans le Monde, mai - juin 2007, n° 351, p. . Disponible sur : <http://www.fdlm.org/file/article/351/springer.php>. (consulté le 25.07.2008).

À propos des auteurs :

Giuliana Dettori est Chercheuse du Conseil National des Recherche italien depuis 1982, en service à l'Institut de Technologies Didactiques de Gênes. Centres d'intérêt: technologies didactiques; soutien des TIC à l'apprentissage ; utilisation de la technique narrative pour améliorer l'apprentissage.

Valentina Lupi est Doctorante en Langues, Cultures et Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication. Enseignante en Français Langue Etrangère en Italie depuis 1999, formatrice SSIS en 2007. Collaborations au sein de l'Institut Technologies Didactiques du CNR. Centres d'intérêt : didactique du FLE et TICE.

¹ Il s'agit d'une branche récente de l'Université ayant le but de former les enseignants. Il n'existe pas d'équivalent en France ; ce qui ressemble le plus, c'est l'IUFM.

² Un des problèmes dont souffre cette école est l'organisation des cours, qui sont souvent concentrés sur quelques semaines seulement.

³ Voir en particulier ce blog : http://linguistesblogueurs.blogspot.com/2005_11_01_archive.html et les tableaux concernant les fonctions de l'enseignant « blogueur ».

⁴ Voir par exemple les blogs de l'Université de Léon (<http://edufle2006.canalblog.com/>) et de l'Université de Grenoble (<http://nassvet.blog.lemonde.fr/>) .

⁵ www.lewebpedagogique.com.

⁶ « On pourra aussi, de manière plus souple, considérer, par exemple, qu'un fort degré de participation des apprenants aux activités constitue une validation (au moins dans une première étape, par exemple pour une innovation incluant un travail à distance) » (Demaizière & Narcy-Combes 2007).

⁷ Nous insérons ici les articles avant la correction, comme ils ont été publiés pendant le déroulement de l'activité.

⁸ Nous ajoutons que certains étudiants ont utilisé ce réseau pour l'examen final de ce cours (la création d'un parcours sur Internet pour leurs étudiants) et ils ont eu des réactions de la part d'autres enseignants français.

⁹ Le groupe avait travaillé ensemble pendant presque deux ans et s'entendait très bien.

¹⁰ La correction a été faite en classe, en présence.